

PASCAL

SÉRIE – CARAMBOLAGE

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Pascal

Série – Carambolage

© Jacques Suissa, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3548-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ÉPISODE PASCAL

SCÉNARIO

Générique de début.

Une Audi A6 roule sur l'autoroute A43 à l'aube, dans un paysage brumeux.

1 EXT. JOUR AUTOROUTE A43

*Dans le brouillard du matin, sur l'autoroute A43, l'Audi A6 roule, conduite par **PASCAL LEMOINE**, soixante-six ans, fatigué, le geste lent, heureux.*

Il écoute de la musique de film composée par Ennio Morricone.

Il repense à ce qu'il vient de vivre deux semaines auparavant, en particulier avec en fond la voix du Dr Herman.

HERMAN, *off*

Pascal, désolé, mais j'ai une mauvaise nouvelle...

Avant qu'il ne percute l'arrière d'une Renault Clio.

Bruit sourd d'un accident de la circulation.

DEUX SEMAINES PLUS TÔT

2 EXT. JOUR RUE IMMEUBLE DOCTEUR HERMAN

Pascal marche dans une rue, vers l'immeuble où se trouve le cabinet du Dr Herman.

Il a du mal à s'y rendre, comme s'il avait le sentiment que sa vie était sur le point de changer.

Il s'arrête devant une boutique de vêtements pour homme, vise la vitrine, avec des mannequins masculins habillés de costumes.

À travers la paroi de verre, il entend une voix, celle de sa femme.

SA FEMME, *off*

Pascal, c'est fini entre nous, oublie-moi !

Il secoue la tête.

Il regarde les passants, se dirige vers un immeuble ancien, sonne à l'interphone.

La porte d'entrée s'ouvre.

Il pénètre dans le bâtiment.

3 INT. JOUR BUREAU DOCTEUR HERMAN

*Pascal est assis face au **DOCTEUR HERMAN**, quarante-cinq ans, cancérologue, le visage maigre, cheveux courts grisonnants.*

Le médecin tient dans ses mains le dossier médical de Pascal.

Les derniers résultats d'examens confirment qu'il est atteint d'un cancer de l'estomac.

Bureau moderne, grande table, avec deux piles de dossiers, lumière blanche d'une lampe halogène.

HERMAN

Je vais être franc avec toi, il s'agit d'un cancer de l'estomac...

PASCAL

Grave ?

HERMAN

Les chances de guérison sont faibles à ce stade de la maladie. On peut toujours tenter une thérapie de choc. Ce ne sera pas facile, mais ça peut marcher.

PASCAL

En d'autres termes, je risque de ne pas m'en sortir.

HERMAN

Il ne faut pas perdre espoir. Quand es-tu libre pour commencer le traitement ?

Pascal secoue la tête.

4 EXT. JOUR RUES VILLE DE LYON

Sous le coup de l'annonce du Dr Herman, Pascal marche dans les rues du quartier du VI^e arrondissement de Lyon, sans savoir où aller, perdu.

Il passe devant plusieurs vitrines.

*À chaque vitrine, il revoit les visages, d'abord celui de sa fille, **BÉATRICE**, avec qui il est fâché.*

BÉATRICE, *off*

Papa, ne me parle plus ! C'est à cause de toi que maman s'est donné la mort !

*Puis, le visage de sa femme, **CORALIE**, qui s'est suicidée à cause d'une dépression, en avalant des cachets posés sur la table de nuit d'une chambre aux volets fermés, dans la pénombre.*

Enfin, la voix d'un pompier.

LE POMPIER, *off*

Monsieur, votre femme s'est suicidée... Je suis désolé...

*S'ensuit le visage de son associé, **JEAN-PAUL**, avec qui Pascal s'est disputé pour une dette d'argent.*

PASCAL, *off*

Jean-Paul, comment as-tu pu voler l'argent de la boîte pour ce foutu jeu ?

*Enfin apparaît le visage de **SARAH**, son ancienne petite amie, à qui il a refusé le mariage.*

PASCAL, *off*

Sarah, non, je ne peux pas... Ne m'en veux pas...

5 EXT. JOUR JARDIN PUBLIC DE LYON

Pascal entre dans un petit jardin public.

*Il fait quelques pas, marche dans une allée, croise une **PETITE FILLE** de quatre ou cinq ans, qui se cogne à lui.*

LA PETITE FILLE

Pardon, monsieur.

Pascal sourit à la petite fille, qui lui sourit en retour.

Puis, il va s'asseoir sur un banc.

De là, il observe des pigeons qui se bécotent.

En fait, il a besoin de donner un sens à sa fin de vie.

Il reçoit l'appel d'un ami sur son portable.

BERNARD, *off*

Pascal, comment vas-tu ? (*Silence.*) Pascal, ça va ?

PASCAL, *après une longue hésitation*
Oui, Bernard.

BERNARD, *off*
Franchement, ça n'a pas l'air...

PASCAL
Tout va bien, tu t'es inquiété pour rien, je ne suis pas malade.

Bref, il lui ment, ou il se ment à lui-même en faisant l'autruche.

6 EXT. JOUR PONT SUR LE RHÔNE

Pascal, sur le pont Lafayette, regarde les eaux du Rhône descendre vers le sud.

Il jette un regard aux passants autour de lui, s'apprête à enjamber la rambarde pour se noyer dans le fleuve, décidé à en finir avec la vie, désespéré.

*Soudain, une **JEUNE FILLE** de dix-sept ans, habillée d'un jean troué, cheveux courts, maquillée, bagues aux doigts, passe devant lui, lui sourit.*

Il répond à son sourire puis continue finalement son chemin.

7 INT. JOUR QUAI DU RHÔNE BAR

*Plus tard, dans un bar, Pascal commande un cognac au **PATRON**, la trentaine, chemise en jean blanc ouverte, cheveux longs, grand, mince, sportif.*

*Le bar est petit, il y a un **COUPLE** d'une quarantaine d'années, elle brune, lui brun, se tenant la main.*

*De l'autre côté, **UN PETIT VIEUX** de soixante-dix ans préparant son tiercé.*

Après le premier verre, Pascal glisse un regard vers le couple.

Dans ses yeux, il repense à sa vie avec sa femme.

Puis, il redresse la tête.

Plus désespéré que jamais, il commande plusieurs verres.

*Au sixième, **LE PATRON**, torchon sur l'épaule, s'en inquiète.*

Pire, il refuse de servir Pascal.

LE PATRON

Je pense que vous avez assez bu !

PASCAL

De quel droit ?

LE PATRON

Vous ne croyez pas qu'il est temps d'arrêter ?

PASCAL

Au contraire, tout va bien...

Il tend son verre pour que le patron le lui remplisse à nouveau.

La tension est palpable entre les deux hommes.

Le patron fait non de la tête.

Pascal repose le verre.

Ne pouvant être servi, Pascal sort du bar.

8 EXT. JOUR CIMETIÈRE

Pascal pousse la porte en fer, marche sur les graviers, et traverse plusieurs allées avant d'arriver sur la tombe de sa femme, Coralie, au cimetière de la Guillotière.

PASCAL

Je vais mourir, et sans doute te rejoindre... Je suis foutu !
(*S'écroule sur la tombe.*) Je regrette de ne pas avoir pris suffisamment au sérieux ta dépression qui t'a conduit au suicide.

Il pleure sur lui-même.

9 INT. JOUR APPARTEMENT PASCAL

Après le cimetière, Pascal se rend chez lui, un appartement de grand standing quai du Rhône, avec un balcon qui donne sur une cour intérieure, deux chambres, un salon décoré de toiles de maître, une cuisine moderne.

Installé dans le salon, il consulte un album de photos.

*Il regarde plusieurs clichés, avec sa fille **BÉATRICE**, enfant, adolescente, à l'université.*

BÉATRICE, *off*

Papa, ce que je te reproche, c'est de ne pas avoir compris que maman vivait une dépression, de l'avoir abandonnée à son sort, alors

que tu étais obnubilé dans la gestion de ta boîte.

10 EXT. JOUR FAÇADE LOCAUX PME « LES ATELIERS DE VILLEURBANNE »

Pascal fait quelques pas devant l'entreprise, où l'activité bat son plein.

*Au loin, il repère des **OUVRIERS** qui travaillent le fer dans un atelier, mais aussi des employés dans les bureaux.*

Sur le parking, une place avec un panneau « Réservé », celle de Régis Faucon, le patron.

C'était la place de Pascal, quand il dirigeait encore la société.

11 EXT. JOUR ÉCOLE PRIMAIRE

Pascal fait quelques pas devant l'école primaire, rue Ferdinand-Buisson.

Il regarde des élèves en sortir.

*Un **PETIT GARÇON** de neuf ans le regarde.*

À travers son visage, on voit Pascal, enfant.

12 EXT. JOUR FAÇADE LYCÉE LA MARTINIÈRE

Pascal marche devant le lycée La Martinière, avenue du Maréchal-de-Saxe.

Scène visuelle.

*Il passe devant un **GROUPE DE LYCÉENS**, leur demande quand se déroule le bac.*

LYCÉEN, off

Fin juin, les 26-27 !

FLASH-BACK

13 INT. JOUR SALLE DU LYCÉE

Scène visuelle.

*Dans une salle de cours, deux lycéens, à savoir **CORALIE**, dix-sept ans, jupette, brune, tee-shirt blanc, et Pascal, dix-huit ans. Face à face, Coralie fait réviser une leçon d'histoire à Pascal.*

14 EXT. JOUR TROTTOIR

Pascal sourit aux lycéens qui s'éloignent.

15 EXT. JOUR LOTISSEMENT, FRANCHEVILLE

Dans une ville de la banlieue ouest de Lyon.

*Dans le jardinet d'un petit lotissement en haut d'une colline, **BÉATRICE**, vingt-neuf ans, grande, brune, attachante, tient la main de sa petite fille, **FLORA**, à peine un an, qui commence à marcher sur le gazon.*

*À ce moment, la mère reçoit un appel de son mari, **LUC**.*

BÉATRICE, voyant le numéro qui s'affiche
Luc ?

LUC, *off*
Désolé, je vais être en retard...

BÉATRICE
On devait aller chez Annie...

LUC, *off*
Je viendrai la prochaine fois.

BÉATRICE
Ça ne peut pas continuer comme ça ! Tu t'occupes trop de ta boîte...

LUC, *off*
Tu n'as pas l'air de t'en rendre compte, mon cœur, mais je ne peux pas...

BÉATRICE
J'ai l'impression que ta fille et moi ne comptons pas...

À ce moment, Flora sourit à sa mère.

LUC, *off*
Je vous aime, mais tu ne te rends pas compte de ce que c'est que d'être patron d'une PME de chaudronnerie.